

**INTERPRETATION PAR LES PERES DE L'EGLISE DE GENESE 22, 1-18**  
**SELON LES 3 SENS SPIRITUELS**

ALLEGORIQUE	TROPOLOGIQUE / MORALE	ANAGOGIQUE
<p align="center"><u>1) Origène :</u></p> <p>Qu'Isaac porte lui-même le bois pour l'holocauste, c'est la figure du Christ qui <i>porta lui-même sa croix</i>. Et pourtant porter le bois pour l'holocauste est l'office du prêtre. Lui-même devient donc à la fois la victime et le prêtre...</p> <p>Nous avons dit qu'Isaac figurait le Christ ; néanmoins, ici, le bélier aussi semble figurer le Christ... Nous paraissions négocier pour le Seigneur, mais c'est à nous que reviennent les bénéfiques ; nous paraissions offrir des victimes au Seigneur, mais c'est nous qui recevons en retour ce que nous offrons. Dieu, en effet, n'a besoin de rien, mais nous, il veut que nous soyons riches, notre progrès, il le désire en chaque chose.</p> <p align="center"><u>2) Origène :</u></p> <p>Comme nous l'avons déjà dit, me semble-t-il, Isaac représentait le Christ. Mais le bélier n'en représente pas moins le Christ aussi. Il est maintenant tant de savoir en quoi Isaac, qui n'est pas sacrifié, et le bélier, qui l'est, figurent le Christ. Christ est 'le Verbe de Dieu', mais 'le Verbe s'est fait chair'. Le Christ vient donc d'en-haut, mais il revêt également la nature humaine, qu'il reçut du sein de la Vierge. Christ souffrit, alors, mais ce fut dans la chair ; et c'est dans la chair qu'il endura la mort, cette chair dont le bélier est une figure, comme le dit Jean Baptiste : <i>'Voici l'agneau de Dieu,</i></p>	<p align="center"><u>1) Origène :</u></p> <p align="center"><u>=&gt; vie quotidienne</u></p> <p>On nous avance souvent l'argument que Dieu dit 'maintenant' (v 12) pour signifier que désormais il sait qu'Abraham craint Dieu, comme s'il ne l'avait pas su auparavant. Dieu savait, cela ne lui était pas caché, puisqu'<i>il est celui qui sait toutes choses avant qu'elles ne se produisent</i>. (Daniel 13, 42). Mais, c'est pour nous que ces choses ont été écrites ; vous avez en effet cru en Dieu. Mais si vous n'accomplissez pas les œuvres de la foi (2 Thess 1, 11), si vous n'obéissez pas à tous les commandements, même les plus difficiles, si vous n'offrez pas de sacrifices et ne montrez pas que vous ne placez ni père, ni mère, ni enfants au-dessus de Dieu, alors vous ne saurez pas que vous craignez Dieu. On ne pourra pas non plus dire de vous : <i>'Maintenant je sais que tu crains Dieu'</i>.</p> <p align="center"><u>2) Origène :</u></p> <p align="center"><u>=&gt; vie intérieure</u></p> <p>Quel profit y-a-t-il pour moi, si la descendance d'Abraham, qui est le Christ, (Galates 3, 16) <i>tient les places fortes de ses ennemis</i> (v 17), mais ne tient pas ma place forte ? Si dans ma place forte, c'est-à-dire mon âme, qui est la ville du grand roi, (Ps 48, 2 ; Mt 5, 35) ni ses lois, ni ses commandements ne sont observés ? A quoi cela me sert-il qu'il ait assujetti le monde entier, qu'il tienne les places fortes de mes ennemis</p>	<p align="center"><u>Origène :</u></p> <p>St Paul dit : <i>'Poussé par la foi, Abraham n'hésita pas à offrir son fils unique, en qui il avait reçu les promesses, pensant que Dieu pouvait aller jusqu'à le ressusciter des morts'</i> (He 11, 17.19)</p> <p>Voici donc que l'apôtre nous a rapporté les pensées de cet homme de foi, nous apprenons ainsi qu'à l'époque, la croyance en la résurrection s'était déjà faite jour en la personne d'Isaac. Abraham espéra donc voir la résurrection d'Isaac et crut en un avenir qui ne s'était pas encore produit.</p>

*celui qui enlève le péché du monde*' (Jn 1, 29). Le Verbe, quant à lui, ne connut pas la corruption (1 Cor 15, 42), il s'agit du Christ selon l'esprit, dont Isaac est l'image. Voilà pourquoi le Christ est victime et prêtre. En effet, selon l'esprit il offre véritablement la victime au Père, mais, selon la chair, c'est lui-même qui s'offre sur l'autel de la croix. Tout comme il est dit de lui : *'Voici l'Agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde'*, de même il est décrit comme : *'prêtre à tout jamais selon l'ordre de Melchisédek'* (Ps 110, 4)

### 3) Césaire d'Arles :

Quand Abraham offrit son fils Isaac, il figurait Dieu le Père, alors qu'Isaac préfigurait notre Seigneur et Sauveur.

### 4) Césaire d'Arles :

Les deux serviteurs (cf. v 3) à qui Abraham ordonna de rester avec l'âne figuraient le peuple juif, qui ne pouvait faire l'ascension, et encore moins atteindre l'endroit du sacrifice, du fait même qu'il refusait de croire au Christ. L'âne représentait la synagogue. Le bélier dont les cornes étaient prises dans un buisson semble, pour sa part, représenter le Seigneur ; le Christ, en effet, était comme pris dans les épines alors qu'il était suspendu au bois de la croix, fixé qu'il était par les clous. Quand Isaac porta lui-même le bois du sacrifice, c'est aussi le Christ notre Seigneur qu'il préfigurait, lui qui, en personne, porta sa croix jusqu'à l'endroit où il souffrit sa passion.

s'il ne vainc pas également en moi ses ennemis, s'il ne détruit pas *' la loi de la chair en moi qui mène la guerre à la loi de mon être spirituel et qui me tient captif de la loi du péché'* (Rm 7, 23) ?

Ainsi donc, que chacun d'entre nous fasse ce qui est nécessaire pour que le Christ puisse aussi conquérir les ennemis de son âme et de son corps, ce qui lui permettra de les dominer et de triompher d'eux, alors il étendra sa victoire jusqu'à la place forte de notre âme. C'est bien de cette manière que nous appartiendrons à son héritage, la meilleure part, qui est *comme les étoiles du ciel glorieux* (1 Co 15, 41), nous recevrons ainsi la bénédiction d'Abraham par le Christ notre Seigneur, à qui appartiennent gloire et souveraineté aux siècles des siècles. Amen.